PIERRE DE THÉNAC

Cette pépite qui s'exporte dans le monde entier

La pierre de Thénac continue d'être très prisée pour les constructions, les rénovations mais aussi les sculptures

Étienne Latry
e.latry@sudouest.fr

On dit souvent, il n'y a pas de hasard. En voici un nouvel exemple. Prenez Alex Masdeu. Il y a deux ans, ce Barcelonais en vacances à Saintes se stoppe net face à un des monuments : « Je la connais cette pierre ! », s'exclame l'ingénieur en charge du choix des pierres de la célèbre Sagrada Familia, située dans la capitale catalane.

Après une courte enquête, il se retrouve à l'accueil des Carrières de Thénac et Saintonge, à l'ouest de Saintes, dirigées par Bertrand Arcadias, depuis 1990, via le groupe TransMineral. Le Catalan est alors persuadé d'avoir trouvé l'une des pierres qu'il lui fallait pour poursuivre l'œuvre de Gaudi. « On lui a envoyé des échantillons et les fiches techniques des pierres, c'était bien celle de Thénac utilisée en partie pour la construction de la Sagrada Familia », raconte Pierre-Yves Fort, le directeur d'exploitation.

Prisé par les sculpteurs

Chaque année, 2 500 m³ de la pierre de Thénac sont extraits par les hommes de Bertrand Arcadias, soit 5 000 à 6 000 tonnes. Quand ils détachent des blocs de la carrière, trois bancs s'offrent à eux. « La pierre fine avec son grain fin sert à la construction, à la rénovation, décrit le dirigeant de 66 ans. Au milieu, on trouve la pierre ferme, plus dure et très peu exploitée. On la stocke en attendant car, depuis peu, un courant d'architectes croit beaucoup - nous aussi - en la construction en pierres massives, pour ses qualités thermiques. Enfin, il y a le banc romain, calcaire blanc sans défaut, très prisé par les sculpteurs. C'est cette pierre qui est utilisée pour les rénovations de monuments historiques. »

HISTOIRE

Cette couche rocheuse est née il y a 90 millions d'années (crétacé) de la sédimentation de coquillages dans une eau calme. Ce dernier facteur donne au banc romain cette perfection. Et que les fans soient rassurés, il reste plus de 700 ans de réserves. D'abord à ciel ouvert à l'Antiquité puis au Moyen Âge, la carrière devient souterraine au XVe siècle. Jusqu'au XIXe, des centaines de familles avaient leur petite exploitation de pierre l'hiver et les terres, l'été.

De Saintes à Disney World

La pierre de Thénac aime aussi voyager. « Elle s'est toujours bien exportée », sourit le patron des lieux. Pêle-mêle, on peut la retrouver dans les fontaines de Disney World à Orlando, en Floride (États-Unis). Plus à l'ouest, le centre-ville de la Cité des Anges a été rénové avec de la pierre de Thénac. En France, on peut en voir au casino de Paris.

Encore plus près, en Charente-Maritime, dans les fondations du fort Boyard. Mais aussi à la basilique Saint-Eutrope de Saintes. Elle fait actuellement l'objet d'un gros programme de rénovation et certaines de ses pierres trop abîmées sont remplacées par des thénacaises toutes neuves. L'aqueduc aussi. Et peut-être bientôt du côté des arènes, « ce n'est pas fait », précise Bertrand Arcadias.

En revanche, sur l'île d'Oléron, les travaux du fort des Saumonards (1810-1818), racheté en 2019 par le PDG de Free, Xavier Niel, pour y installer l'École 42, viennent de débuter. « Il y en a pour dix-huit mois », glisse Pierre-Yves Fort.

Bertrand Arcadias, ici à côté de sa haveuse-rouilleuse sur-mesure, qui découpe les blocs de pierre, à 50 mètres de profondeur. É. L. / SUD OUEST

Une fois extraite de la carrière, la pierre est taillée dans l'atelier. É. L. / SUD OUEST

Des nouvelles de La Cité de Brutus

Au départ imaginé en Pays royannais, le projet de village gallo-romain, auquel les Carrières de Thénac sont associées, pourrait plutôt atterrir en Saintonge

« Ce n'est pas encore acté mais on a plusieurs pistes autour de Saintes, révèle Olivier Marvaud, président de l'association La Cité de Brutus, créée en avril 2019. On avait une piste sérieuse à Saint-Romain-de-Benet mais on n'a pas eu de suite. » Lancé en avril 2019, le projet original, porté par Olivier Marvaud, scénariste basé à Saint-Palais-sur-Mer, a pâti de la crise sanitaire. Le calendrier prévu n'a pu être tenu. « Avec la crise sanitaire, il est difficile de se réunir, on espère pouvoir le faire pour l'assemblée générale en octobre prochain. »

Sur le papier, La Cité de Brutus, à l'instar de « L'Hermione », semble un projet un peu fou mais, comme on l'a vu avec la frégate, tout est possible. L'idée du collectif de passionnés est de bâtir dans un premier temps un domus, à savoir une villa gallo-romaine, sur un terrain de cinq à sept hectares, dont l'emplacement n'est pas encore arrêté. Au fur et à mesure, ce lieu verrait d'autres projets s'ajouter : un forum, un amphithéâtre, le temple de Bacchus.

Savoirs anciens

Et tout cela sortirait de terre grâce aux multiples partenaires, comme les Carrières de Thénac et de Saintonge, dirigées par Bertrand Arcadias. Ce dernier s'est fait connaître auprès du collectif après avoir découvert l'idée de La Cité de Brutus dans les colonnes de « Sud Ouest ». « Participer à un projet qui mêle la pierre et l'histoire est pour moi important », confie le propriétaire de la carrière. Il le fait déjà via les Lapidiales, à Port-d'Envaux, ou encore prochainement avec un atelier de sculpteurs avec l'association Arteo.

Le but est de bâtir cette villa avec des méthodes de l'époque, des savoirs anciens, en associant les acteurs locaux. « Je pense notamment au chantier d'insertion Le Sas avec qui nous devons réactiver les contacts », indique Olivier Marvaud.

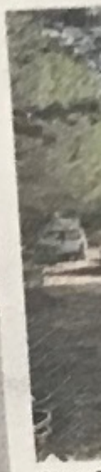
Ce lieu aurait une portée pédagogique pour tous : les scolaires, les habitants mais aussi pour les vacanciers. Mais attention, pour le membre de l'association, il n'est « pas question de faire de l'ombre à d'autres », comme le site du Fâ, à Barzan.

É. L.

ÎLE DE

Le de

Jean-Fr
Charent



Jean-F

Il peu
fera
çois B
de co
l'asso
de l'i
quitt
à Bo
mois
tion
202
vou
cad
tion
sibl
être
Cor
ent
fére
sio
de
tar
ço

La carrière est creusée avec une pente de 7 %. En quelques centaines de mètres, on se retrouve à plus de 40 mètres de profondeur. É. L. / SUD OUEST

En avril 2019, Olivier Marvaud et d'autres passionnés ont créé l'association La Cité de Brutus avec comme projet de bâtir une cité gallo-romaine. ARCHIVES SAMUEL HONORÉ / "SUD OUEST"